



# Déclarations et Discours

N° 76/27

## LE CENTENAIRE DE LA COLLECTIVITÉ JAPONAISE ÉTABLIE AU CANADA

Allocution prononcée, le 25 octobre 1976, par le premier ministre Trudeau lors du dîner offert en l'honneur du premier ministre Miki, à Tokyo.

C'est un honneur pour moi, Monsieur le Premier ministre, de vous souhaiter la bienvenue ici ce soir. Votre présence parmi nous, avec Madame Miki, me permet de témoigner, ne serait-ce qu'un peu de ma gratitude, pour la gracieuse hospitalité de votre gouvernement envers ma femme et moi-même depuis notre arrivée au Japon, il y a quelques jours.

Le Japon ne nous est étranger ni à l'un ni à l'autre, pourtant, chaque fois que nous y revenons, nous nous rendons compte à quel point nous connaissons peu votre pays et ses coutumes. Et, je m'empresse de l'ajouter, chaque fois, nous revenons avec le désir renouvelé de nous imprégner autant que possible de la réalité japonaise. Visiter et admirer Kanazawa, assister à une représentation de nô et être reçu au palais impérial, voilà autant d'événements dont le souvenir nous sera toujours cher.

Le but de visites comme celle-ci, vous le savez comme moi, Monsieur le premier ministre, ce n'est pas seulement de servir de cadre à une série d'entretiens officiels et à la conclusion d'accords, si importants soient-ils. C'est aussi d'inviter les citoyens de chacun de nos deux pays à porter leur attention sur l'autre pays; d'acquérir, grâce aux reportages journalistiques, une meilleure compréhension de l'autre pays et de sa politique. Tous ces objectifs ont été atteints, et même dépassés, au cours de mon voyage. Celui-ci, par ailleurs, a pris une telle importance qu'il aura des conséquences considérables et pour le Canada et pour le Japon.

Dans les prochains mois, des dizaines de milliers de Canadiens d'origine japonaise célébreront le centenaire de l'arrivée au Canada du premier Japonais. Il s'appelait Manzo Nagano, et était né au Japon en cette mémorable année 1853. Il partit de Yokohama en 1877 pour débarquer en Colombie-Britannique.

J'aimerais pouvoir dire, Monsieur le premier ministre, que les nombreux Japonais qui ont suivi ce jeune homme au Canada furent bien accueillis et reconnus pour leur vaillance et leur respect des lois. Je ne le peux malheureusement pas, car, à notre grande honte, l'intolérance régnait sur la côte canadienne du Pacifique au tournant